

La lutte contre les repousses de pomme de terre en maïs.

Guy Foucart, Fabien Renard, J.-P. Mazy et M. Mary (CIPF)

L'impact des repousses de pomme de terre en culture de maïs peut être important. Une population trop importante de repousses exerce une forte concurrence vis-à-vis de la lumière et des éléments nutritifs. Même si finalement les plantules de maïs prennent le dessus, le stress subi peut se répercuter sur la production. Ces repousses créent également un effet parapluie qui nuit à la destruction des adventices qu'elles protègent. La présence de ces repousses crée également des foyers d'inoculum primaire de maladies (mildiou, ..) et des réservoirs pour de nombreux ravageurs (pucerons, doryphores, ...) susceptibles de se propager sur les cultures de pomme de terre environnantes. Le froid hivernal peut détruire les tubercules et favoriser leur pourrissement. Toutefois, la sensibilité au froid hivernal est variable selon les variétés. Certaines pratiques culturales, comme le labour, favorisent l'enfouissement des tubercules restés à la surface et les soustrait ainsi à l'action bénéfique du froid. Mais l'action du gel n'est pas toujours suffisante. Il est donc nécessaire de compléter cette action par une lutte chimique adaptée dans la culture suivante.

Repousses de pommes de terre sur une terre à maïs – essai du CIPF (photo: CIPF)



En 2015, sur une parcelle de pomme de terre non récoltée l'année précédente, le CIPF a mis en place un essai en petites parcelles visant à tester des programmes de destruction des repousses de pomme de terre de la variété Innovator dans une culture de maïs. Les traitements ont été appliqués au stade 15 à 25 cm des repousses de pomme de terre. Les programmes testés associant le Callisto 1,25 l

ou le Temsa SC 1,25 l (mésotrione 100 g/l), avec l'Aspect T 2 l (flufénacet 200 gr/l + terbuthylazine 333 gr/l) ont permis une bonne destruction des parties aériennes et un blocage de la tubérisation.

Toutefois, leur action est lente car le blocage de croissance ne se produit pas avant 6 à 7 jours. Durant ceux-ci, la végétation pousse et la formation de tubercules continue.



L'addition de Starane 0,7 l (fluroxypyr 180 gr/l), Starane Forte 0,4 l (fluroxypyr 333 gr/l) ou Banvel 0,4 l (dicamba 480 gr/l) à Callisto 0,7 l + Aspect T 2 l freine la végétation et la tubérisation dans les jours qui suivent l'application. Un jour après le traitement, on observe déjà des déformations du feuillage. Par contre, la destruction finale du feuillage est moins complète qu'avec un traitement Callisto 1,25 l ou Temsa SC 1,25 l

Toutes ces applications n'empêchent cependant pas les levées ultérieures aux traitements.

La lutte contre les repousses pommes de terre nécessite de prendre en compte l'échelonnement des levées sur environ trois semaines. Il peut s'avérer intéressant dans ce cas de traiter en deux fois. Une première application de Callisto 1 l + Aspect T 2 l + Banvel 0,4 l suivie d'une correction dix jours plus tard de Banvel 0,2 l permet de bien maîtriser ces levées échelonnées.

Un second essai sur repousses pomme de terre a quant à lui permis d'évaluer la sensibilité variétale des repousses aux différents traitements herbicides. Six variétés de pomme de terre (Première, Nicola, Bintje, Markies, Fontane et Innovator) avaient été plantées trois semaines avant le maïs et perpendiculairement aux lignes de celui-ci. Huit jours après les applications, d'importantes différences de vitesse d'action entre variétés furent observées. Les variétés Nicola, Bintje, Markies et Innovator ont vu leur feuillage plus rapidement détruit que les variétés Première et Fontane. Toutefois, ultérieurement les résultats finaux étaient assez semblables entre les variétés de pomme de terre.

G Foucart, F Renard, J-P Mazy et M Mary
Cellule développement du Centre pilote
maïs - CIPF, UCL – Louvain-la-Neuve